

Ambulancier·ère : un métier pour celles et ceux qui veulent agir

Intervenir en urgence, soulager les autres et vivre un métier où chaque journée est différente : devenir ambulancier·ère attire de plus en plus de jeunes en quête de sens. À l'École Supérieure d'Ambulancier et de Soins d'Urgence Romande, la relève des secours romands se forme sur le terrain... et peut-être que la prochaine recrue, c'est toi.



Sandrine Dénéreaz
Directrice, ES ASUR

Pour mieux comprendre ce métier et les formations qui y mènent, Sandrine Dénéreaz, directrice de l'École Supérieure d'Ambulancier et de Soins d'Urgence Romande (ES ASUR) et ambulancière de formation, nous explique pourquoi cette profession attire toujours plus de jeunes et comment l'école forme les futures professionnel·les de l'urgence extrahospitalière.

Sandrine Dénéreaz, pourquoi de plus en plus de jeunes s'intéressent-ils au métier d'ambulancier·ère ?

Beaucoup de jeunes arrivent avec un fort sens de l'altruisme et l'envie d'aider concrètement les autres. Parfois, ce choix est aussi lié à un parcours de vie ou à une expérience personnelle avec le système de santé. Le métier attire aussi parce qu'il est dynamique : chaque intervention est différente. Un.e ambulancier·ère intervient pour n'importe qui, n'importe où et à n'importe quel moment.

Quelles compétences faut-il pour exercer ce métier ?

Il faut avant tout profondément aimer les humains. Sans empathie, c'est très difficile de faire ce métier. Il faut aussi de la rapidité de réflexion, de la créativité pour trouver des solutions et une bonne capacité à travailler en équipe. Une compétence importante est la « double attention » : être capable d'écouter un.e patient.e, d'analyser la situation et, en même temps, d'effectuer des gestes techniques.

Quel est le profil des étudiants qui rejoignent votre école ?

Nos classes sont assez variées. Environ un tiers des étudiant.e.s viennent de formations dans la santé, comme les assistant.e.s en soins et santé communautaire ou des infirmier·ère.s (eux peuvent bénéficier d'une individualisation de parcours) Un autre tiers provient d'autres apprentissages ou de parcours professionnels différents. Le dernier tiers est constitué de jeunes issus du gymnase, souvent avec une orientation santé. Cette diversité est une richesse pour la formation.

Comment se déroule la formation d'ambulancier·ère ES ?

La formation dure trois ans et fonctionne en alternance entre école et terrain. Les étudiant.e.s passent 50% de leur temps en entreprise et 50% à l'école. À l'école, ils suivent des cours théoriques, des ateliers pratiques, des échanges, des débats, du positionnement professionnel et des simulations avec des acteurs. Sur le terrain, ils interviennent dans les services d'ambulance et effectuent aussi des stages dans différents environnements de soins : urgences hospitalières, soins intensifs, maternité, psychiatrie ou encore centrale d'appels d'urgence 144...

Quelle place occupe la pratique ?

Elle est essentielle. Les étudiant.e.s sont en contact avec le terrain dès la première année. À partir de la deuxième année, ils sont déjà engagés comme collaborateurs dans les services d'ambulance. Cela signifie qu'au moment où ils obtiennent leur diplôme, ils sont immédiatement opérationnels.



Quels débouchés attendent les diplômés ?

L'employabilité est très élevée, proche de 100%. Les diplômé.e.s peuvent travailler dans les services d'ambulance cantonaux ou privés. Avec de l'expérience, ils peuvent aussi rejoindre des équipes spécialisées comme le SMUR, travailler dans les centrales de régulation d'urgence ou s'orienter vers la formation. Certain.e.s participent également à des missions humanitaires, à des projets de gestion des urgences ou des secours hélicoptérés.

Le métier a-t-il évolué ces dernières années ?

Oui, beaucoup. Aujourd'hui, seulement environ 15% des interventions concernent des urgences vitales. La majorité du travail est liée à des situations sociales ou à la prise en soins de personnes âgées ou fragiles. Les ambulancier·ère.s jouent un rôle clé pour trouver la solution de soins la plus adaptée et orienter les patient.e.s dans le système de santé en évitant de surcharger les urgences faute d'alternatives.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes qui envisagent cette carrière ?
Choisir ce métier, c'est s'engager dans une profession passionnante et porteuse de sens. Chaque jour, vous accompagnez des personnes dans des moments importants de leur vie et vous contribuez concrètement à améliorer leur prise en charge. Si vous êtes curieux·ses des gens et motivé·es à aider les autres, c'est un métier extraordinairement enrichissant.

Les compétences clés du métier

- Empathie et sens du contact
- Autonomie et capacité à décider
- Rapidité de réflexion
- Esprit d'équipe
- Créativité dans la recherche de solutions
- Résilience face aux situations difficiles
- Capacité de concentration et de « double attention »

Plus d'informations sur
es-asur.ch

